

15 novembre 2012

Journal d'une MadagaSTAR: Acte 6 Mi- chemin...

J'avais ré écouté, il y a quelques temps, l'homélie de la messe de mon envoi en mission dans ma chère paroisse dijonnaise. Elle était pleine de sens à ce moment là. Figurez vous qu'elle en a encore plus 6 mois plus tard... J'avais retenu particulièrement ces mots là:

*“ Voulez vous quittez vos remparts ?
Voulez vous quitter vos limites ?
Voulez aimer à la façon dont Il nous a aimé ?... “*

En partant, j'ai répondu oui.
Sauf que parfois, c'est plus facile à dire qu'à faire...

Alors ces dernières semaines, il m'a fallu redire OUI, à la mission et à bien d'autres choses:

Redire oui quand on est un peu fatigué...
Redire oui quand on se demande à quoi on sert, ce qu'on fait là...
Redire oui quand on en a marre de se battre...
Redire oui quand on a pas toujours compris pourquoi ... et qu'on sait qu'on ne comprendra surement jamais...
Redire oui quand on voudrait que ça soit plus simple ...
Redire oui malgré les choses qui choquent, qui attristent, qui énervent...
Redire oui malgré les illusions perdues ...
Redire oui quand on en a marre de prendre des coups...
Redire oui quand vous commencez à me manquer, quand on pense un peu à son pays, qu'on voudrait être un peu moins seule le soir, qu'on voudrait parfois un tout petit peu plus de confort...

Mais ...

Redire oui à tous ces enfants qui se précipitent dans mes bras chaque matin en arrivant au centre.

Redire oui au sourire de Noah, Wendy, Natacha, Célestine, Marielle, Jerry, Ludovic, Jocelyn, Perlette, Julianna, Christine, Jacquella, Berton, Bien Aimé, Ferdinand, Lola, Paturin, Antoinine, Vavitiana, Richard, Marysia, Léonie, et tant d'autres...

Redire oui parce que même s'ils sont sales et mal habillés, je les aime tellement.

Redire oui et ne pas les abandonner.

Redire oui pour les mamans dont le visage s'illumine quand elles voient leur enfant marcher alors que ce n'était pas gagné, redire oui à leurs progrès, leurs efforts...

Redire oui à toutes les personnes qui m'entourent et qui me sont chères maintenant : la famille de Docte, les nièces qui sont un peu les miennes, aux amis, ma collègue Véronique... toutes ces chouettes personnes qui sont mises sur mon chemin depuis le début.

Redire oui pour le discret " Misaotra" (merci) de Jean -Claude, notre gardien de nuit quand je lui amène une assiette de riz le soir parce que j'en ai eu trop à midi.

Redire oui, c'est...

Redire oui à tout ce qui me plaît et tout ce qui me déplaît.

Redire oui parce que plus que les choses à faire ici, il reste des personnes à aimer, des enfants à câliner, des sourires à offrir, à être juste une présence...

Redire oui parce que c'est en donnant que l'on reçoit.

Redire oui parce que ma vie est encore ici pour un temps et que ce temps n'est pas fini.

Redire oui, non pas une seule fois, mais chaque matin, inlassablement.

Redire oui et avancer en confiance.

Redire oui et remettre du sens là où je pensais qu'il n'y en avait plus.

Redire oui car "qui sème dans les larmes moissonne dans la joie".

Redire oui parce que le monde n'est pas fait seulement pour les riches.

Redire oui et cueillir les événements, même minimes avec un émerveillement non épuisable.

Redire oui et aimer plus pour mieux comprendre.

Redire oui parce qu'il nous faut fleurir là où Dieu nous a semés...

Mais une fois de plus et après des semaines difficiles, j'ai été encore chouchoutée et j'ai eu la joie d'avoir sur mon chemin les bonnes personnes au bon moment.

Pour me ressourcer, rien de mieux qu'un long week end à Anakao, ce village perdu en bord de mer que j'affectionne tant.

Là bas, je retrouve avec joie la communauté des Soeurs et notamment Soeur Florine. C'est un vrai bonheur de pouvoir discuter avec elle en confiance, "vider un peu son sac" et surtout de trouver des personnes avec qui la relation est simple, avec qui on peut parler librement sans avoir peur que ça soit mal pris. Trois jours à cuisiner avec Soeur Florine, à faire des châteaux de sable avec les 4 enfants de Nicolas et Godlive, mes amis coopérants de Fianarantsao en vacances eux aussi à Anakao, à déjeuner à l'hôtel avec les parents d'Auguste qui a eu droit à sa séance de rééducation au bord de la plage (c'est pas la classe ça, non ?), à buller sur la plage, à jouer au ballon avec les enfants du village, à fabriquer une bibliothèque avec Isabelle pour l'école des Soeurs...

Des moments de vie simples qui font du bien au moral et au coeur...

Je pense à vous et vous embrasse.

Adélaïde



